

Paris 26 Novembre 1837

Monsieur



Au commencement de ce mois j'ai fait une tentative pour vous voir, vous m'avez répondu, vous-même que vous n'avez pas le temps de m'écouter et ne pourriez me recevoir que dans le courant de Décembre.

Cependant les circonstances m'obligent à vous expliquer, par lettre, l'objet de ma visite.

Je me propose de faire une Conférence à la Sorbonne dans les premiers jours de Décembre et comme le sujet que je vais traiter est de ceux dont vous vous occupez avec une grande compétence, j'ai le plus grand désir d'entendre votre opinion - et peut-être votre critique - sur les idées nouvelles que je vais exposer. Il s'agit du développement embryonnaire.

Un jour, il y a de cela une dizaine d'années, j'ai trouvé dans l'embryologie, dans l'embryologie, j'ai trouvé une solution de

grand problème de l'Évolution qui  
ne ressemble en rien à tout ce  
qui a été dit jus qu'à présent  
sur cette question. Et want de la faire  
connaitre aux savants français j'ai  
voulu l'appuyer sur des preuves certaines.  
J'ai passé la moitié de ma vie  
à chercher ces preuves; aujourd'hui  
j'ai 3<sup>es</sup> faits nouveaux à faire connaitre.

C'est pour exposer tout cela que  
j'ai demandé à M<sup>r</sup> Hébert une petite  
salle à la Sorbonne pour y réunir  
les professeurs qui se sont occupés  
du développement et je serais  
heureux, Monsieur de vous voir  
venir m'écouter.

M<sup>rs</sup> Delage, Dastès et Chatelet parmi  
les professeurs de la Sorbonne, m'ont  
déjà promis leur concours.

Cette conférence aura lieu le soir et,  
probablement le samedi 3 Décembre.

M<sup>r</sup> Hébert me demande de lui  
communiquer les noms des personnes  
qui viendront, je suis donc obligé  
de vous demander de vouloir bien  
m'honorer d'une réponse.

Agnez, Monsieur, l'expression  
de mes sentiments distingués,

Céline Muro-Rivier

Rue des Sts Pères 61